

L'OISEAU BLEU

Version de Haute-Bretagne (résumée)

Une fermière, veuve avec trois enfants, deux garçons et une fille, voit, en allant au marché, un oiseau bleu qui se laisse prendre facilement et qu'elle apporte à ses enfants. Tous les matins ils trouvent dans la cage un oeuf d'or.

Un jour le fils du roi, qui chasse dans la forêt, entre à la ferme pour se désaltérer. Il s'approche de l'oiseau bleu et voit que sur ses plumes est écrit en lettres d'or : « Celui qui mangera ma tête sera roi, celui qui mangera mon coeur trouvera tous les matins un monceau d'or sous sa tête. » Il veut acheter l'oiseau, puis, devant le refus de la fermière et les cris des enfants, il offre d'épouser la fille de la maison, à condition que le jour des noces on lui serve pour son dîner le petit oiseau bleu.

Sur les instances de leur soeur qui veut devenir princesse, les deux garçons cèdent, mais surpris du désir du prince, ils décident le jour du mariage, de se partager eux-mêmes l'oiseau bleu, qu'ils remplacent, dans la casserole, par une mésange. Craignant cependant que leur tromperie ne soit découverte et punie, ils s'enfuient dans la forêt.

En s'éveillant le lendemain matin, l'aîné des garçons est très surpris de trouver sous sa tête de petites pièces jaunes qu'il prend d'abord pour des sous et des liards ; mais à l'auberge où les deux frères passent la nuit suivante, ils sont détrompés.

Ils continuent à voyager ensemble, et, après avoir parcouru beaucoup de pays, entrent dans une ville où l'or n'est pas connu et dont les habitants surpris les amènent devant le roi. La princesse et le plus jeune des deux frères — celui qui avait mangé la tête de l'Oiseau — se plaisent et s'épousent, et, à la mort de son beau-père, le jeune homme devient roi.

L'aîné — qui avait avalé le coeur de l'oiseau — quitte son frère devenu roi, et arrive dans une ville où sa bonne mine lui fait épouser la fille du seigneur. Sa femme, surprise de trouver de l'or chaque matin sous son oreiller, consulte un médecin magicien qui lui dit que ce don vient de l'absorption du coeur d'un oiseau enchanté et il lui remet un fil d'argent qui lui permettra, pendant le sommeil de son mari d'attirer à elle le coeur magique et de le manger pour se procurer le même pouvoir. Arrivée à ses fins, la femme veut se défaire du garçon, et au cours d'une promenade en bateau, aidée de sa servante, l'abandonne dans une île déserte. Le mari

cherche quelque chose à manger, trouve des pieds de céleris qui, aux premières bouchées le transforment en âne, en mange d'une plus belle espèce qui lui rendent la forme humaine. Rapatrié un jour par une barque qui passe près de l'île, il retourne au pays où il s'est marié, se présente comme marchand de légumes et vend à sa femme du céleri qui la transforme avec sa servante en deux ânesses. Il se fait alors reconnaître, condamne les deux bêtes à manger du foin et à exécuter de durs travaux ; il fait durer leur pénitence deux ans puis à l'aide de la seconde espèce de céleri, les fait redevenir femmes. Il récupère le coeur d'oiseau avec le fil d'argent et le couple vit désormais en bonne intelligence.

Paul SÉBILLOT, Contes pop. de Hte-Bretagne, I (1880), n° 14, 97-104